

Dans le Pays de Bray, un gros hameau, blotti à la limite de la dépression, partiellement enclavé dans une grande forêt et limité par l'abrupt d'un talus boisé, a abrité pendant trois siècles quelques centaines de potiers. Du XVI^e au XIX^e siècle, ils ont produit des centaines de millions de pièces. La poterie utilitaire peut être considérée comme un consommable. Elle se casse, elle prend des odeurs, elle finit souvent dans un dépotoir. Mais les poteries de Martincamp étaient plus que cela. Les plus belles pièces étaient soigneusement gardées et beaucoup sont parvenues jusqu'à nous. Les plats au décor rouge et vert de coqs, de chevaux, de cerfs, de chardons et de toutes sortes de motifs abstraits témoignent de l'imagination et de la spontanéité de leurs créateurs. Les grès placés près des flammes dans le four s'ornent de somptueuses glaçures. Ces objets d'art populaire se retrouvent maintenant dans les réserves des musées et chez des collectionneurs passionnés. Cette exposition au Musée de Lillebonne est l'occasion exceptionnelle de découvrir la variété et la richesse des productions des potiers de Martincamp. Ceux-ci n'avaient pas encore fait l'objet d'une étude approfondie, éclipsés par leurs voisins plus connus du Beauvaisis et de Normandie Occidentale.

L'exposition et le catalogue présentent quelques résultats des recherches menées par Thérèse-Marie Dubois Hébert. Celles-ci se sont concrétisées dans une thèse de doctorat réalisée sous la direction d'Anne-Marie Flambard Héricher (professeur émérite de l'Université de Rouen) et soutenue sous la présidence de Frans Verhaeghe (professeur émérite de l'Université de Bruxelles).



Thérèse - Marie HÉBERT - LES POTIERS DE MARTINCAMP

Thérèse - Marie HÉBERT



LES POTIERS DE MARTINCAMP

